



531.º SARAU

Teatro

Municipal

TERÇA-FEIRA,
28 DE DEZEMBRO DE 1943

Às 21 horas

APRESENTAÇÃO DO

Conjunto Vocal Feminino

— DE —

VERA JANACOPULOS



CONJUNTO VOCAL FEMININO

— DE —

VERA JANACOPULOS

SOLISTAS:

Celina Sampaio
Christiane Bitancourt

Iracema Bastos Ribeiro
Magdalena Nicol

Maria Moreira
Zizi Mourão

CÔRO:

Alzira Albuquerque
Cecilia Lobo
Celina Sampaio
Christiane Bitancourt
Guiomar Catelli
Helena Fagundes
Helena Rudge
Hercilia Pimentel
Iracema Bastos Ribeiro
Irene Azevedo
Isabel Mourão
Magdalena Nicol
Maria Moreira
Mercedes Ramos
Miriam Souza Queiroz
Nenette Dupont
Rima Liebermann
Wanda Aulicino Correia
Zizi Mourão

Programa



I

BACH	Le jour s'éteint
BACH	Viens près de moi
BACH	Viens, douce Mort!
PALESTRINA	O Salutaris
MOZART	Ave Verum



SCHUMANN	Les Hirondelles
SCHUMANN	L'étoile du soir
BRAHMS	Valsa em lá-bemol maior

II

CHABRIER	À la Musique
CHAUSSON	Chant funèbre

III

Anonino (Canção popular de Natal)	D'ou viens tu, bergère?
Anonimo (Canção popular de Natal, da coleção de Ivette Gilbert)	Entre le boeuf et l'âne gris
JOAQUIM NIN	Villancico vasco
JOAQUIM NIN	Noel andalou



L. FERNANDEZ	Noite de Junho
HEKEL TAVARES	Banzo
JOAQUIM NIN	Saeta
JOAQUIM NIN	Paño Murciano



Ao piano: **Prof. ALBERTO SALLES**

LETRAS E NOTAS DESTE PROGRAMA

Le jour s'éteint BACH

Le jour s'éteint à l'horizon de pourpre,
Le jour mourant entraîne dans son ombre,
Joies et douleurs.
Qu'importe ce qu'il fut, triste ou joyeux
Il est a jamais passé.

O doux Seigneur, mon coeur vers toi s'élève
A toi merci! Ma route enfin s'éclaire
De ton rayon.
Le pur bonheur divin, la paix du ciel se trouvent
Auprès de toi!

Viens près de moi BACH

Viens près de moi, daigne sourire
Quel charme alors aurait la mort
O joie sans nom, o mort bénie
Sentir ta main, ta main suave
Fermer mes yeux, si pleins d'amour.
Viens près de moi, daigne sourire
Quel charme alors aurait la mort!

Viens, douce Mort! BACH

Viens, douce mort! Viens, doux repos.
Viens donne moi ta paix sainte,
Car je suis las du monde.
Ah, viens, je n'attends que toi
Bientôt emporte moi
Et viens fermer mes yeux!
Viens, doux repos!

Viens, douce mort! Viens, doux repos
Qui vers Jésus me mène
Parmi les anges mêmes.
Déjà tout s'accomplit.
Monde entends mon adieu
Mes yeux se sont fermés.
Viens, doux repos!

O Salutaris PALESTRINA

O salutaris Hostia
Quae coeli pandis ostium
Bella premunt hostilia
Da robur fer auxilium.

Ave Verum MOZART

Ave verum
Corpus natum
De Maria Virgine
Vere passum immolatum
In cruce pro homine

Cujus latus perforatum
Unda fluxit cum sanguine
Esto nobis praegustatum
In Mortis examine.

Les Hirondelles SCHUMANN

Ces deux hirondelles
Au temps des beaux jours
Reviennent toujours
Fidèles

Le toit des vieilles tours
Revoit chaque année
Leur douce couvée
Leurs chastes amours

L'hiver qui finit
Ramène au nid
Nos deux voyageuses
Heureuses

Soudain l'âme émue
L'enfant les salue
Et l'air se remplit
De cris et de bruit

Aux pauvres chaumières
Du vert coteau
Volez messagères
Légères

Portez sur votre aile
A la jouvencelle
La bonne nouvelle
Du doux renouveau

L'étoile du soir SCHUMANN

Dans l'azur sans voile
Mon regard te suit
Radiieuse étoile
Reine de la nuit

Dans l'immense voûte
Qui rayonne et luit
Tu poursuis ta route
Reine de la nuit

Dans l'azur sans voile
Mon regard te suit
Radieuse étoile
Reine de la nuit

Valsa em lá-bemol maior BRAHMS

Danse o ma charmante, dans ta robe de tulle
En cadence ton corps souple, suit ce rythme lent
Mon coeur en flamme te réclame, tout mon être
Se grise à te sentir, à te sentir dans mes bras.
O ma charmante, dans ta robe de tulle, viens danser
Avec moi cette valse d'amour.
Comme un flocon de neige tu glisses légère
Sur les pointes de tes pieds mignons.
Ah, viens valser, ah, viens valser!

À la Musique (Edmund Rostand) CHABRIER
(pour inaugurer la maison d'un ami)

Musique adorable, ô Déesse!
Toi qui berces l'enfance et charmes la vieillesse
Et qui troubles par tes accents
Le coeur des blonds adolescents!
Mère du souvenir et nourrice du rêve, c'est toi
Qu'il nous plait aujourd'hui d'invoquer sous ce toit!
Nous te vouons cette demeure,
Prends en faveur ses habitants;
Et fais leur de si doux instants
Qu'ils vivent oublieux de l'heure!
Fais pleuvour ta céleste manne
Sur leurs hôtes comme sur eux,
Et rends chaque jour plus nombreux
Leur petit groupe mélomane!
Verse sur nous, penchant les urnes
De maîtres qui furent des dieux,
Les "andante" mélodieux
Et les délicieux nocturnes!
Et qu'ici les moins tendres âmes
Soient prises d'attendrissements
Et entendant les chœurs charmants
Que font des voix de jeunes femmes!
Sois la déesse protectrice, ô musique de ce foyer,
Et toujours fais-y flamboyer
La flamme d'art consolatrice!
Et que tous ceux au coeur fidèle
Qui dans ces murs s'assemblerent
Sentent au dessus de leur front
Passer le vent de la grande aile.

Chant funèbre (Extrait de Shakespeare) CHAUSSON

O Déesse, ô nuit, pardonne aux méchants
Qui, troublés par la calomnie,
Ont tué ta vierge bénie.

Ils font retentir leurs funèbres chants
Autour de la tombe honorée
Où dort sa dépouille sacrée.

Mêle à nos sanglots un gémissement
Déploie, ô nuit, sa fin cruelle;
Aide-nous à pleurer sur elle
Amèrement.

Laissez vos morts surgir, vous, sépulcres avides
Demeurez vides pour un moment
Tandis que ce lugubre thrène
Sous les arceaux monte et se traîne
Plaintivement.
Ah!...

D'où viens tu, bergère? ANONIMO

(Canção popular de Natal)

D'où viens tu, bergère?)
D'où viens tu?) Bis
Je viens de la crèche voir l'enfant Jésus.
Sur la paille fraîche Il est étendu.

Est-il beau, bergère?)
Est-il beau?) Bis
Plus que la lumière de ce clair soleil;
Nulle part sur terre Il n'a son pareil.

Pour finir, bergère?)
Pour finir?) Bis
Quatre petits anges sont venus du ciel
Chantent les louanges du Père Eternel.

Entre el boeuf et l'âne gris ANONIMO

(Canção popular de Natal, da coleção de Ivette Gilbert)

Alleluia! Alleluia!
Entre le boeuf et l'âne gris
Entre les deux bras de Marie
Dort, dort le petit fils
Mille séraphins volent alentour
De ce Dieu d'amour.

Entre les deux bras de Marie
Dort, dort le petit fils
Mille anges divins,
Mille séraphins volent alentour
De ce Dieu d'amour.

Entre les larrons sur la croix
Dort, dort, dort,
Le Roi des Rois, le Roi des Rois,
Mille juifs mutins, cruels assassins
Crachent alentour
De ce Dieu, de ce Dieu,
Ce Dieu d'amour!

Villancico Vasco JOAQUIM NIN

É' um canto de Natal, em fôrma de berceuse e em lingua basca. A mãe acalanta o filho, na véspera do grande dia, com promessas de um despertar alegre e de encontrar os sapatinhos cheios de castanhas, doces e presentes.

Noel andalou JOAQUIM NIN

Campana sobre campana
Y sobre campana una.
Asómate a esa ventana
Verás un Niño em la cuña.

Belem, campanas de Belem
Que los angeles tocan
Que nuevas me traes?

Recogido tu rebaño
A donde vás pastorcito?

Voi a llevar al portal
Requezon, manteca y vino.

Campana sobre campana
Y sobre campana dos
Asómate a essa ventana
Porque está naciendo Dios.

Caminando a media noche
A donde vás mi buen pastor?

Lle llevo al Niño que nace
Como a Dios mi corazon.

Noite de Junho L. FERNANDEZ

O luar macio como um beijo
Brilha nas aguas, estremece nas folhagens

Ha grandes rosas lívidas na sombra,
Lívidas como as tuas mãos na sombra.

Longe tremula um clarão de fogueira,
Longe, longe.

O vento da noite balança as folhagens,
Desfolha os jasmins, brinca nas trepadeiras.

Noites de junho. Ha vozes brandas ecoando, longe.

O anel que tu me dèste era vidro e se quebrou
O amor que tu me tinhas era pouco e se acabou.

Noites de junho, rondas de antigamente.

Negro
quando cava, quando cansa,
quando pula, quando tomba,
quando grita, quando dança,
quando brinca, quando zomba,
sente gana de chorá.

Negro
quando nasce, quando cresce,
quando luta, quando corre,
quando sóbe, quando desce,
quando véve, quando morre,
negro pensa sem pará...

Negro pontá ponto,
ai Umbanda!
Ginga tonto, tonto,
ai Umbanda!
Negro ponta... Oooo...
Negro nua, nua
ai Umbanda!
Toma beça à lua
ai Umbanda!
Samba nua! Oooo...

Xango!
Meu céu escureceu
Exú me despachou...
Calunga me prendeu!
Xango! Xango! Xango!
Meu rancho se acabou.
Meu reino o mar levou
Meu bem morreu, morreu!

Negro
negro chora, negro samba
na macumba do quilombo
com molafo pra moamba
dando bumba no ribombo
do urucungo e do gangá.

Negro
cái no congo, cái no congo
dos mirongas do muganga
todo o bando nesse jongo.
Roda negro, roda a tanga
chora banzo no gongá.

Negro ponta ponto
ai Umbanda!
Ginga tonto, tonto
ai Umbanda!
Negro ponta... Ooooooo...

Se Xango chegasse
ai Umbanda!
e já me levasse
ai Umbanda!
coisa bôa... Ooooo...

Saeta JOAQUIM NIN

Alla arribita arribita
Hacia el monte del calvario
Me encontré una santa mujer
Toda vestida de blanco.
La dije: Blanca Paloma.
Me dijo: Lirio Morado
Ha visto usted de pasado
A Jesus Sacramentado?
Si Señora que Lo he visto.

Paño Murciano JOAQUIM NIN

(Arranjo para o conjunto vocal de Arthur Pereira)

Diga usted, señor platero,
Cuanta plata es menester
Para engarzar un besito
De boca de una mujer?
Diga usted, señor platero,
Cuanta plata es menester?

Señor platero, he pensado
Que usted sabe engarzar.
Por eso le vengo a dar
Una obrita de cuidado:
A mi un besito me ha dado
Mi novia con gran salero.
Engarzarlo en plata quiero,
Porque soy su fiel amante.
Que plata será bastante?
Diga usted, señor platero.

